

ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER YOUSSEF-DAMARDJI DE TIARET

Une mise à niveau et des perspectives

L'établissement hospitalier spécialisé Youssef-Damardji de Tiaret donne l'impression de connaître des jours meilleurs du fait du changement qualifié de positif qu'il connaît ces dernier temps, a-t-on constaté sur place.

Inscrite au titre d'une politique de mise à niveau, cette mutation se distingue d'emblée à travers la régularisation du personnel sur le plan administratif, l'acquisition d'un matériel moderne et les travaux d'aménagement opérés dans les différents compartiments de cette structure dont la mise en conformité du bloc opératoire et son équipement, la réhabilitation et la normalisation des services infectieux et pneumologie en attendant évidemment des opérations similaires pour le pavillon chirurgie.

A l'entrée de l'hôpital, on peut apercevoir un nouveau service de tri

réalisé — aménagement d'un sous sol — aux fins de désengorger les anciennes UMC, sachant que ce service s'avère quotidiennement dépassé par le nombre de malades et les cas d'évacuation enregistrés à partir de toutes les structures sanitaires de la wilaya.

Au chapitre de l'imagerie médicale, le secteur sanitaire de Tiaret a bénéficié, sur le budget de la DSP, d'un scanner, un équipement des plus sollicités par les malades de la wilaya et qui demeure jusque-là sous le monopole du privé. La population féminine devrait, quant à elle, se réjouir de la remise en



Photo : DR

fonction de l'appareil de mammographie, destiné au dépistage du cancer du sein. Aussi, pour des diagnostics précis, l'établissement s'est équipé dernièrement de deux échographes,

mais, en revanche, le renfort en médecins radiologues n'arrive pas.

Un écho-doppler ultramoderne, des générateurs pour le service d'hémodialyse, un incinérateur pur

la destruction des déchets hospitaliers et des équipements au profit du laboratoire d'analyses, sont les autres acquis de l'EHS de la wilaya. Les travaux de rénovation ont également touché l'une des commodités principales de l'hôpital, à savoir le chauffage central jusque-là vétuste et défaillant. Toutefois, l'hôpital fait face au déficit en praticiens spécialistes, chirurgiens infantiles, pneumologues, phthisiologues, biologistes...

Aussi, de l'avis de M. Djedid, directeur de cet établissement, l'ouverture d'une faculté de médecine au niveau de l'université de Tiaret s'avère indispensable pour la corporation, elle apportera l'autonomie dans la formation des médecins ; ces derniers sont contraints de se déplacer à Alger, Sidi Bel-Abbès ou à Oran pour se recycler.

Mourad Benameur

SÉTIF

La crise économique en débat

L'amphithéâtre de l'université Ferhat-Abbas de Sétif a accueilli, durant deux jours, les 20 et 21 octobre, un colloque international sous le thème «Crise économique et gouvernance mondiale».

Organisé par la faculté des sciences économiques et de

gestion, en collaboration avec le laboratoire de partenariat et d'investissement dans les moyennes et petites entreprises dans l'espace euro-maghrébin, le séminaire, suivi d'un atelier sur les politiques et stratégies alternatives pour circonscrire la crise financière et économique, a vu la participation de dizaines de cadres et responsables d'organismes publics, de cadres dirigeants des entreprises, de chercheurs et enseignants universitaires ainsi que des étudiants en post-graduation. La problématique du colloque a été axée principalement sur la crise financière actuelle. «Cette dernière a mis fin à la prospérité de l'économie spéculative qui s'est caractérisée par l'embellie spectaculaire des organisations financières et des fonds spéculatifs investis dans le secteur immobilier. La crise des crédits hypothécaires a risqué (subprimes) a entraîné les marchés financiers et le crédit mondialisé dans une tourmente sans précédent. L'injection rapide de centaines de milliards de dollars dans l'économie pour circonscrire la crise n'a pas pu gérer convenablement le manque de liquidités dans les banques américaines, européennes et asiatiques, qui ont connu des pertes énormes se chiffrant en milliards de dollars. Des dizaines de milliers d'entreprises ont déclaré faillite et des milliers de travailleurs se sont retrouvés sans emploi. Par conséquent, la crise financière s'est transformée en crise économique internationale généralisée et profonde qui continue de s'aggraver, touchant de manière plus ou moins

prononcée l'économie actuelle et future de tous les pays.

Cette crise pose à nouveau plusieurs questions sur la nature et les limites du système libéral, sur ses différentes écoles et sur les coûts engendrés par ce système. D'où le besoin de trouver un système alternatif remettant en cause le rôle de l'Etat, des banques centrales et des organisations financières et monétaires tant au niveau local, régional qu'international ainsi que les organismes de notation et de contrôle. Tel a été le résumé de cette crise financière par les nombreux intervenants qui se sont succédé à la tribune.

Les objectifs du colloque et de l'atelier étaient de connaître les

origines et conséquences de la crise financière, étudier et analyser les risques inhérents aux nouveaux produits financiers et limites du système financier et monétaire international. Mettre en place les politiques nécessaires pour gérer et circonscrire les effets de cette crise tant au niveau mondial, régional que local, évaluer l'impact de la crise financière sur le futur de la performance économique et politique économique internationale et enfin présenter les caractéristiques et principes fondamentaux de la gouvernance économique régionale, internationale et d'entreprise.

Imed Sellami

Un homme de 30 ans tente de se donner la mort

Un jeune homme, d'une trentaine d'années, a tenté, dans la matinée du mardi, de se suicider en se jetant du haut de la tour El-Ali, composée de 18 étages et haute de 54 mètres, située en face du siège de la wilaya. Selon les premières informations recueillies sur place, la raison qui a amené cet homme à tenter de mettre fin à sa vie est celle relative à un problème de logement. En effet, ce dernier n'a pas été retenu sur la liste des bénéficiaires des logements sociaux qui ont été récemment attribués par la daïra de Sétif. Un impressionnant cordon de sécurité a été mis en place autour de la tour El-Ali pour disperser les badauds qui se sont rassemblés pour suivre en direct la tentative de suicide. Pour sa part, la Protection civile a dépêché plusieurs de ces agents ainsi que des psychologues en vue de ramener à la raison le désespéré. Pour éviter d'être maîtrisé ou tiré par les vêtements, le jeune s'est complètement déshabillé, ne gardant que son short. Il a fallu plusieurs heures de négociations, entrepris par les pompiers ainsi que le chef de daïra de Sétif, pour qu'il daigne enfin mettre un terme à sa tentative de suicide.

Aussi, selon d'autres informations, il s'est avéré que le jeune n'est pas à sa première tentative, puisqu'il a essayé de se tuer de la même façon et au même endroit il y a six mois de cela. Pour rappel, c'est le troisième cas de tentative de suicide qui est enregistré sur la tour El-Ali depuis sa construction il y a une dizaine d'années. Cette dernière qui vient d'être acquise, il y a quelques mois, par un investisseur de la ville de Sétif n'est ni gardée ni sécurisée pour éviter que d'autres cas similaires ne se reproduisent.

I. S.

KHENCHELA

Un réseau de proxénètes identifié

Les services de police de Khenchela ont entamé ces derniers jours une enquête judiciaire à propos d'un domicile suspect et utilisé comme lieu de débauche par son propriétaire qui est accusé d'avoir regroupé un bon nombre de filles pour les proposer à une clientèle et à des prix forts dans son logement situé sur la route reliant le chef-lieu de wilaya à la commune de Baghaï. Cette enquête a été entamée suite aux renseignements fournis par une association locale dénonçant une femme à la base de cette pratique.

Selon une source bien informée, cette même femme obligeait l'une de ses filles âgée de 11 ans à vendre son corps aux clients qui fréquentaient cet endroit. Beaucoup de témoins seraient convoqués dans cette affaire.

Tentative de suicide d'une étudiante

Une étudiante âgée de 25 ans, demeurant à Khenchela, a tenté dans la nuit de lundi de mettre fin à ses jours en consommant une grande quantité de mort-aux-rats. La jeune fille a été découverte dans une situation lamentable par l'un des membres de sa famille. Elle se trouve actuellement à l'hôpital, en réanimation, suite à une hémorragie interne. Son état demeure stationnaire d'après le staff médical de l'hôpital. La police qui s'est déplacée sur les lieux a ouvert une enquête pour déterminer les causes de cette tentative de suicide.

LES CHAMPIGNONS FONT DES RAVAGES

Troisième victime en 20 jours

C'est la troisième victime suite à la consommation abusive de champignons en 20 jours. Un jeune homme âgé de 27 ans a été évacué dans un état critique vers l'hôpital Ali-Boushaba. Admise dans l'un des services de l'établissement hospitalier pour quelques heures, la victime a été vite transférée vers le CHU de Batna vu la dégradation de son état. Selon une source bien informée auprès des services médicaux, ce jeune homme risque de subir une intervention chirurgicale suite à des complications. A noter que beaucoup de familles procèdent à la cueillette de ces champignons dans les différents champs mettant ainsi leur vie en danger.

Benzaïm Abdelhouab

I. S.